Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, consultez la copie web

N° 676 | 9 septembre 2025

La lettre Pro

S'inscrire à la newsletter

ZOOM

La Semaine nationale de la dénutrition à l'échelle du territoire, cette année

L'InterClan portera la Semaine nationale de la dénutrition, du 17 au 23 novembre. L'association interviendra sur l'ensemble des sites du CHU, ainsi qu'au CDPS de Papaïchton, cette année. Elle mène en parallèle d'autres projets, comme la rédaction d'un abécédaire des recettes emblématiques de Guyane.

La prochaine Semaine nationale de la dénutrition se déroulera du 17 au 23 novembre 2025. En Guyane, elle est portée par l'InterClan, l'association qui réunit les comités de liaison en alimentation et nutrition des établissements de santé et des établissements médico-sociaux, ainsi que les diététiciens libéraux qui le souhaite. L'an dernier, les interventions s'étaient concentrées sur les personnes âgées ; il y a deux ans, sur la précarité. Cette année, dans la droite ligne de la création du CHU, les professionnels interviendront sur les trois sites du littoral. Ils mèneront également des actions au centre délocalisé de prévention et de soins de Papaïchton, pour

marquer le début de ses interventions, d'abord de manière ponctuelle, dans les hôpitaux de proximité et CDPS.

L'InterClan mène également un projet de livre de recettes de Guyane, reflétant la diversité culturelle du territoire, sous forme d'abécédaire. « Nous allons à la rencontre de la population pour discuter de leurs habitudes, explique le Dr Liliane Thélusmé, médecin nutritionniste au CHU – site de Cayenne. Quand il y a des écarts importants avec les recommandations, nous discutons avec elles des possibilités de s'en rapprocher ou des solutions qui permettent de combler certaines carences. L'objectif premier est de valoriser cette diversité culturelle, puis de corriger si on est très éloigné des recommandations. » Le Dr Thélusmé reconnaît toutefois que « modifier une recette, ce n'est pas si simple. Ça touche au culturel, à l'affectif. Mais discuter de ces plats avec nos patients, ça renforce la relation thérapeutique. Le lien avec le patient n'est plus le même. »

Ces derniers mois, les membres de l'InterClan ont également participé à des formations à l'ehtnomédecine, avec Marc-Alexandre Tareau, de l'association Mélisse, qui œuvre à la valorisation et la transmission des pharmacopées locales. Ils ont également organisé des focus groupes dans plusieurs communes du littoral, de Mana à Saint-Georges.

En cinq ans, l'unité transversale de nutrition a grandi

Créé en 2020 après la transformation du service de diététique du Centre Hospitalier de Cayenne, l'unité transversale de nutrition (UTN) a grandi. De trois équivalents temps plein et demi (ETP) à l'époque, elle compte désormais un médecin nutritionniste et sept ETP de diététiciens, intervenant dans divers services. A cela s'ajoute cinq ETP de diététiciens directement rattachés à des services :

- 0,5 ETP en soins médicaux et de réadaptation (SMR) ;
- 0,5 ETP en pédiatrie ;
- 1 ETP au pôle santé mentale ;
- 1 ETP pour le parcours obésité ;
- 1 ETP pour la diabétologie ;
- 1 ETP pour la diabétologie, l'hôpital de jour et l'hôpital de semaine.

Le Dr Thélusmé espère parvenir à détacher un diététicien en néphrologie, pour améliorer la prise en charge de la maladie rénale chronique. L'objectif est de participer au projet de mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique du patient (ETP) et de développer la prise en charge nutritionnelle des patients, selon les recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS). Avec le service de chirurgie orthopédique, l'UTN travaille sur le dépistage de la dénutrition chez les personnes âgées victimes d'une fracture.

« Quand un service à son propre diététicien, c'est qu'il a saisi l'importance du sujet, constate la médecin. Nous participons à l'écriture des parcours de soins avec le chef de service et aux staffs de services comme la médecine B, la réanimation et la pédiatrie (…) L'UTN, elle, permet d'organiser les remplacements entre collègues et de partager un diététicien entre plusieurs services. Elle est le bras armé du Comité de liaison en alimentation et nutrition (Clan) en matière de prise en charge nutritionnelle des patients hospitalisés. Nous essayons de voir tous les patients hospitalisés. »

Pour la prise en charge des patients, mais aussi ses interventions auprès du grand public, l'UTN a reçu plusieurs équipements. Le service biomédical lui a fabriqué des aliments factices, avec son imprimante 3D. L'Handigrip lui permet de mesurer la force musculaire, ce qui participe au diagnostic de la dénutrition. L'impédancemètre permet de mesurer le taux de masse graisseuse, musculaire ou osseuse. Le calorimètre mesure la dépense énergétique des patients, une donnée essentielle pour les patients alités, par exemple.

Depuis la création de l'UTN, le Dr Thélusmé a constaté « une augmentation du codage de la nutrition », qui participe aux recettes de l'établissement. « L'objectif, désormais, est de le généraliser aux deux autres sites du CHU : Saint-Laurent et Kourou. »

Coopération internationale en Guinée

L'UTN participe également au programme de coopération internationale avec l'hôpital de N'zérékoré (Guinée), financée par la Direction générale de l'offre de soins, dans le cadre de l'appel à projets « Coopération hospitalière internationale ». Après une première mission exploratoire en juin 2023, le CHU accompagne son homologue sur trois axes : biomédical, pharmaceutique et médical. Ce dernier porte sur le parcours de soins des patients diabétiques et hypertendus. En mai, une mission à laquelle a participé le Dr Thélusmé a permis de travailler sur

la prévention des maladies non transmissibles, les parcours de soins, la prise en charge des AVC, les maladies métaboliques et la malnutrition pédiatrique. Une nouvelle mission, en novembre, permettra d'abord l'alimentation des femmes allaitantes, des adultes et des personnes âgées.

EN BREF

♦ La Cump déployée après l'incendie au Village chinois de Saint-Laurent

Les équipes du SDIS et les riverains fouillent les restes des habitations réduites en cendres. • ©Eric LEON

Dimanche matin, un incendie s'est déclaré au Village chinois, à Saint-Laurent-du-Maroni. Cinq habitations ont été touchées. Au total, vingt-huit familles, soit une centaine de personnes, ont perdu leurs biens dans le sinistre.

Une cellule de crise s'est réunie peu après et de nouveau hier midi, à la préfecture. L'ARS y a participé. Si aucun décès ni blessé grave n'est à déplorer, la cellule d'urgence médico-psychologique a été déclenchée, afin de prendre en charge les victimes. Les volontaires de Saint-Laurent ont débuté leur intervention hier.

La Croix-Rouge française a également été mobilisée afin de leur venir en aide. La plateforme alimentaire leur fournira des kits d'hygiène et du lait infantile. Les bénévoles leur fourniront des vêtements de la Vestiboutique de Cayenne et ouvrira leur ouvrira les portes de celle de Saint-Laurent.

♦ Une infirmière libérale prise dans une fusillade

Samedi matin, à Kourou, une infirmière libérale a été prise dans une fusillade, alors qu'elle prodiguait des soins au domicile de l'un de ses patients. « Des tirs ont éclaté et les balles ont sifflé autour d'elle, la contraignant à se mettre à l'abri dans la panique », témoigne Awatef Argoubi, représentante de la Fédération nationale des infirmiers.

Selon le récit fait par la gendarmerie à franceguyane.fr, « en fin de nuit, ou plutôt début de matinée, cinq à dix tirs ont été entendus », dans le quartier informel de Chili. « Il s'agirait d'un conflit entre voisins (…) Une seule personne aurait tiré et elle serait en fuite (…) La maison où l'infirmière prodiguait les soins n'était a priori pas visée. »

Pour Awatef Argoubi, « cet événement, extrêmement choquant, rappelle une fois de plus l'insécurité croissante à laquelle les soignants de Guyane sont confrontés au quotidien dans l'exercice de leur métier. Les infirmières et infirmiers libéraux vont à la rencontre des patients, souvent dans des conditions difficiles, avec un seul objectif : soigner. Ils ne devraient jamais avoir à risquer leur vie pour accomplir cette mission essentielle (…) Nous demandons aux autorités compétentes de prendre la mesure de la gravité de cette situation et de mettre en place, sans délai, des mesures concrètes pour garantir la sécurité des soignants dans l'exercice de leurs missions. Soigner ne doit jamais rimer avec danger de mort. »

De leurs côtés, le conseil départemental de l'Ordre des médecins et l'URPS médecins libéraux « expriment leur solidarité totale et leur soutien indéfectible à (leur) collègue infirmière, profondément traumatisée, ainsi qu'à l'ensemble des soignants exposés à ces violences ». Mi-juillet, ils avaient déjà dénoncé ce genre de faits, lors de la présentation de l'Atlas des agressions contre les médecins (lire la Lettre pro du 22 juillet).

Dans un communiqué, le maire de Kourou François Ringuet « exprime toute (sa) solidarité et (son) soutien à cette professionnelle de santé traumatisée, ainsi qu'à l'ensemble des infirmières et infirmiers qui, chaque jour, se dévouent auprès des patients. Leur mission est de soigner et d'accompagner, jamais de risquer leur vie. »

♦ Recensement des quartiers à risque pour les professionnels de santé

Dans le cadre du partenariat entre le Collectif des référents de sécurité des professionnels de santé et les forces de l'ordre en Guyane, les professionnels de santé sont invités à lister les quartiers ou zones sensibles, où l'exercice est difficile pour des raisons de sécurité. Ce recueil se fait en ligne.

♦ Un questionnaire sur la perception de la vaccination HPV par les soignants

Dans le cadre de sa thèse dirigée par le Dr Dominique Dotou et le Dr Anicet N'Gate, chef de service et praticien du service de gynécologie-obstétrique du CHU – site de Cayenne, Marius de Gouville, interne de médecine générale, évalue la perception, les freins et les leviers autour de la vaccination contre le papillomavirus (HPV) chez les soignants exerçant aux Antilles-Guyane. Pour cela, il les invite à répondre à un questionnaire connaissances, attitudes et pratiques, en ligne.

L'objectif de cette thèse est :

- d'évaluer les connaissances des professionnels de santé ;
- d'étudier comment ils perçoivent cette vaccination ;
- d'identifier les facteurs pouvant favoriser ou freiner sa promotion.

L'enquête s'adresse spécifiquement aux médecins généralistes, pédiatres, gynécologues médicaux et obstétricaux, infectiologues, dermatologues, ORL ainsi qu'aux sages-femmes. Elle concerne tous les modes d'exercice, hospitaliers et libéraux. Cette étude est anonyme et confidentielle. Le questionnaire dure cinq à six minutes. Une correction est disponible à la fin, à jours des dernières recommandations de mai 2025.

♦ Ciné-débat pour la Journée mondiale des soins palliatifs

L'équipe mobile de soins palliatifs de Guyane organise un ciné-débat autour du film Le Dernier Souffle (Costa-Gavras, 1h39), mardi 7 octobre à partir de 19 heures, à l'Eldorado, à Cayenne, à l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs et des 20 ans de la loi Léonetti. L'entrée est gratuite.

Synopsis : « Dans un dialogue amical et passionné, le docteur Augustin Masset et l'écrivain Fabrice Toussaint se confrontent pour l'un à la fin de vie de ses patients et pour l'autre à sa propre fatalité. Emportés par un tourbillon de visites et de rencontres, tous deux démarrent un voyage sensible entre rires et larmes : une aventure humaine au cœur de notre vie à tous. »

♦ La Rencontre des aidants, les 3 et 4 octobre

Les 3 et 4 octobre aura lieu l'édition 2025 de la Journée nationale des aidants. Elle a pour but de rendre visible ceux qui s'engagent quotidiennement auprès de leurs proches. Comme l'an dernier, la marraine de cette édition sera Catherine Boutet, journaliste à France Télévisions et aidante.
Les membres du collectif La Rencontre des aidants et leurs partenaires organisent deux temps forts destinés à présenter les dispositifs d'accompagnement existant sur le territoire. Ouvert au grand public, ces deux forums proposeront des animations, des ateliers dont un accueil à destination des aidés, une exposition de créations d'aidants et un « parcours de l'aidant ».

- Vendredi 3 octobre à l'antenne de la CTG, à Saint-Laurent-du-Maroni, à partir de 14 heures ;
- Samedi 4 octobre, au CMCAS EDF, à Cayenne, à partir de 9 heures.

♦ Le Caarud de l'Akatij décoré par ses bénéficiaires

Dans le cadre de l'appel à projet Culture et Santé, soutenu par l'ARS, une fresque a été réalisée sur l'un des murs de l'espace collectif du centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogue (Caarud) de l'Akatij, à Kourou. Le projet a été mené avec une artiste et les bénéficiaires du service, qui ont participé à des ateliers de création organisés sur plusieurs séances (pour un total de vingt heures de travail). « La fresque illustre les valeurs portées par l'Akatij : écoute, accompagnement et solidarité », souligne l'association.

Infectio - Craig

Chaque mois, les Drs Philippe Abboud, Morgane Bourne-Watrin, Mathilde Boutrou, Alessia Melzani et Richard Naldjinan Kodbaye, du centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (CRAIG), proposent de vous accompagner dans votre pratique professionnelle, via des mises à jour régulières sur l'antibiothérapie et l'infectiologie : recommandations, actualités, adaptations...

♦ Pneumopathies d'inhalation

À la suite de la publication des toutes premières recommandations de la Société de pathologie infectieuse en langue française (Spilf) en juin 2025 sur la prise en charge des pneumopathies d'inhalation, nous profitons de votre rubrique Infectio-CRAIG pour résumer quelques points de ces recommandations portant sur cette entité nosologique. Ces recommandations reposent principalement sur des avis d'experts s'appuyant sur quelques études rétrospectives.

Les principaux points sur lesquels les experts ont insisté concernent :

- la définition de la pneumopathie d'inhalation ;
- ses mécanismes d'installation ;
- les examens complémentaires et l'antibiothérapie de première intention.

Les pneumonies d'inhalation correspondent à une atteinte pulmonaire liée à l'irruption dans les voies aériennes inferieures de fluides oropharyngés ou gastriques. Elles seraient en cause de 5 à 15 % des pneumonies communautaires. Les germes fréquemment retrouvés, selon les études récentes, montre une proportion prépondérante de Streptococcus pneumoniae et Haemophilus influenzae dans les formes communautaires de pneumonie d'inhalation. En revanche, la proportion d'entérobactéries (jusqu'a 55 % dans certaines études), de Pseudomonas aeruginosa et de Staphylococcus aureus est plus élevée dans les pneumonies d'inhalation acquises en milieu hospitalier.

Les infections documentées à anaérobie représentent à ce jour que 2 à 4 % des pneumonies d'inhalation, c'est ce qui explique l'absence du Flagyl dans la stratégie thérapeutique de la présente recommandation.

Les mécanismes en cause peuvent être la micro-aspiration, mais également la macro-aspiration. Les facteurs de risque de pneumopathie d'inhalation sont regroupés en quatre mécanismes principaux :

- les troubles de la déglutition ;
- les troubles de la vigilance ;
- les facteurs favorisant le reflux gastrique ;
- l'anomalie des réflexes pharyngés (reflexes de toux et nauséeux).

La démarche diagnostique porte aussi sur une anamnèse bien menée à la recherche de la liste des traitements. L'examen clinique doit être minutieux, à la recherche des principales étiologies et facteurs de risque de pneumopathie d'infection. La réalisation d'un test de déglutition et une évaluation nutritionnelle sont recommandées. Ainsi, la présentation du tableau clinique dépend des variables suivantes :

- la virulence bactérienne ;
- la répétition des aspirations ;
- le lieu d'acquisition normale chez les personnes saines durant leur sommeil.

Le diagnostic étiologique présomptif d'inhalation porte donc sur la mise en évidence de l'inhalation ou de troubles de la déglutition et/ou d'atteinte clinico-radiologique déclive en présence de

facteurs de risque d'inhalation. La description ci-dessus est à différencier du tableau respiratoire aigu immédiatement secondaire à une fausse route (pneumopathie chimique).

Au niveau radiologique, la recommandation suggère la réalisation en priorité d'un scanner thoracique sans injection. À défaut, une échographie pulmonaire, voire une radiographie thoracique (RT) en cas de difficultés d'accès au scanner. Il n'a pas été retenu, en revanche, l'utilisation des marqueurs biologiques pour affirmer ou exclure le diagnostic, parce qu'il a été notifié une divergence de résultats selon les études sur son utilité pour distinguer une pneumonie aiguë non liée à l'inhalation, pneumopathie d'inhalation et pneumopathie chimique.
En ce qui concerne les examens microbiologiques, un ECBC peut être réalisé avant l'initiation d'une antibiothérapie à activité anti-Pseudomonas aeruginosa. Les antigénuries (pneumocoque et légionnelle) ne sont pas recommandées dans le diagnostic de la pneumopathie d'inhalation.

Une fois le diagnostic de pneumopathie d'inhalation posé, l'antibiothérapie se fera selon le choix ci-dessous :

- Premier choix : amoxicilline – acide clavulanique PO ou IV ;
- Second choix (si impossibilité d'utiliser le premier choix, notamment en cas d'allergie à la pénicilline sans contrindication à l'utilisation des C3G et/ou d'impossibilité à utiliser la voie orale ou IV) : ceftriaxone SC ;
- Allergie grave aux beta-lactamines : cotrimoxazole.

A cette antibiothérapie et selon les cas, est également recommandé d'associer :
- un avis orthophoniste/phoniatre ;
un avis médical spécialisé (gériatre, ORL, gastroentérologue, neurologue) ; des examens complémentaires, tels qu'une imagerie cérébrale, une vidéo-uroscopie ou une vidéo-déglutition endoscopique, pourront être discutés.
La checklist de Yoshimatsu peut être utilisée comme aide au bilan systématique à réaliser pour la prise en charge des PI.

Sont aussi à évoquer des questions sur le niveau d'engagement thérapeutique, à travers une trajectoire de soins, en faisant préciser par le patient ou la personne de confiance ses directives anticipées, surtout chez le sujet polypathologique avec un pronostic sombre. En effet, la mortalité à 30 jours est évaluée entre 17 et 31 %, soit le double des pneumonies non liées à une inhalation. Elle est évaluée entre 50 et 65 % à un an, même si cette surmortalité serait davantage liée aux lourdes comorbidités qu'à l'événement infectieux lui-même.
L 'utilisation d'antibiotiques dans le contexte de fin de vie peut ainsi entraîner des effets indésirables et participer à l'antibiorésistance. Son utilisation doit être discutée individuellement avec une réévaluation systématique à quarante-huit heures, prévoyant son arrêt en l'absence d'amélioration symptomatique. Il est à rappeler que l'équipe d'infectiologie du territoire reste toujours joignable devant ces situations difficiles pour un avis.

Les précédents numéros d'Infectio-CRAIG :

- Le bon usage des antibiotiques, qu'est-ce que c'est ?
- Le bon usage des fluoroquinolones ;
- Conseil de prescription des antibiotiques de premier recours ;
- IST : urétrite de l'homme ;
- Risques d'endocardite lors de la prise en charge dentaire.
- La rougeole.
- L'ECBU : quand et pourquoi (en BD) ;
- Bon usage des antibiotiques en pratique bucco-dentaire (par le Dr Christophe Le Breton) ;
- L'antibiothérapie dans la prise en charge des angines en 2024 ;
- La place de la clarithromycine dans le contexte actuel de pénurie.
- Aperçu sur l'état de la consommation d'antibiotique en France.
- Questionnaire pour structurer les activités du CRATB.
- Prevenar 20 : place dans la vaccination antipneumococcique.
- Shingrix® : un vaccin recombinant contre le zona.

- La rage en Guyane : urgence différée, prise en charge immédiate (avec Brigitte Laverdure).
- Chikungunya : rester vigilant en Guyane.
- L'hépatite B, ses complications et la vaccination.
- Les morsures de chauves-souris (en BD, par le Dr Alessia Melzani).
- Quand utiliser les céphalosporines orales.

Ils bougent

Laeticia Augereau prendra ses fonctions le 1er novembre en tant que directrice générale, annonce l'association. Elle succédera à Bruno Berthelot, directeur général de transition depuis le départ de Marie Nicaise. Directrice d'établissement et service médico-sociaux, Laeticia Augereau a dirigé un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa). Elle a été administratrice de l'association Dapsa (Île-de-France), qui a pour mission de favoriser l'accès et la continuité des soins pour des groupes familiaux en situation complexe, de la période prénatale aux trois ans de l'enfant, et du Respadd, le Réseau de prévention des addictions.

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Lancement de la Stratégie nationale sport santé 2025 - 2030

Face à la montée de la sédentarité, à la progression des maladies chroniques et aux enjeux croissants de santé mentale, l'activité physique s'impose comme un levier majeur de santé publique. Pour répondre à ce défi collectif, Élisabeth Borne, ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Marie Barsacq, ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles et Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins ont présenté, jeudi, la nouvelle Stratégie nationale sport santé 2025 – 2030 (SNSS 2025-2030). La SNSS 2025 - 2030 fixe une feuille de route articulée autour 12 mesures, pour lever les freins à la pratique sportive et accompagner chaque Français quel que soit son âge, son état de santé ou ses conditions de vie.

Les quatre premières mesures définissent un nouveau cadre pour favoriser la pratique sportive de tous :

- Un mois de l'activité physique, chaque année à partir de 2026, avec des activités gratuites partout en France ;
- Une offre sport-santé encadrée et référencée sur des plateformes fiables pour trouver l'activité la plus adaptée ;
- Des équipements plus accessibles, notamment grâce à l'ouverture des infrastructures et équipements sportifs scolaires aux clubs et aux associations ;
- 550 Maisons Sport-Santé déployées comme repères du sport-santé sur tout le territoire.

Des actions ciblées accompagneront les Français tout au long de leur vie :

- À l'école primaire et dans les établissements médico-sociaux (ESMS) avec la généralisation des 30 minutes d'activité physique quotidienne ;
- Pour les collégiens et lycéens éloignés du sport avec des dispositifs spécifiques renforcés comme le déploiement des tests d'aptitude physique en 6e ;
- Dans l'enseignement supérieur avec le développement de campus promoteurs de santé avec l'intégration du sport-santé pour des programmes adaptés aux étudiants ;
- En entreprise et dans la fonction publique en incitant à intégrer des dispositifs concrets de promotion de l'activité physique ;

- Pour les seniors en faisant de l'activité physique l'une des priorités de la Conférence nationale de l'autonomie ;

- Pour les personnes atteintes de maladies chroniques, en renforçant la prise en charge ciblée de l'activité physique adaptée grâce à des parcours coordonnés renforcés (PCR) dans le cadre de la feuille d'orientation annexée à la Stratégie et en formant davantage les professionnels du sport et de la santé pour orienter et prendre en charge les patients.

Offres d'emploi

♦ Le Centre de ressources politique de la ville (CRPV) recrute deux **chargés de mission santé** :

- L'un pour les communes de l'intérieur (temps plein, CDI, à pourvoir immédiatement, poste basé à Cayenne avec déplacements fréquents dans le département). Consulter et candidater.

- L'autre pour le Bas-Maroni (temps plein, CDI, à pourvoir immédiatement, poste basé à Saint-Laurent-du-Maroni avec déplacements fréquents dans le département).Consulter et candidater.

Renseignements : Juna Augustin ou au 0694 02 54 99.

Agenda

Aujourd'hui
► **SAFthon** à Macouria, avec le Dispositif spécifique régional de périnatalité (réseau Périnat). De 9 heures à 17 heures, stands fixes au guichet unique de Soula, au centre social Maud-Nadiré, au centre social de prévention de Soula et à la PMI de Tonate. Equipe mobile dans trois quartiers. Contact : 0694 24 80 81.

► **Comité de pilotage** de la Pass de ville et discussion autour de l'appel à manifestation d'intérêt de l'ARS, à 10 heures. S'inscrire.

Jeudi 11 septembre
► **Permanence sexologue** pour les personnes en situation de handicap, proposée par le groupe SOS Solidarités, de 14 heures à 17 heures, à Cayenne. Rendez-vous au tel:0694280488.

Du lundi 15 septembre au mercredi 17 septembre
► **Formation** gratuite à l'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues, proposée par la Fédération addiction, à Matoury. S'inscrire.

Mardi 16 septembre
► **Inauguration** de la ferme pédagogique de l'Esat de l'Adapei, à Matiti, à Macouria.

Jeudi 18 septembre
► **Deuxième journée des Jeux paralympiques de Guyane**, à partir de 9h30, au pôle culturel de Kourou.

►**Parlons IVG !** organisé par la CPTS, à 19h30, à la maison des jeunesses des Savanes, à Kourou, avec le Dr. Nadia Thomas, Présidente du réseau Périnat. S'inscrire.

►**Permanence sexologue** pour les personnes en situation de handicap, proposée par le groupe SOS Solidarités, de 14 heures à 17 heures, à Cayenne. Rendez-vous au 0694 28 04 88.

Samedi 20 septembre
►**Journée récréative** des enfants touchés par le cancer, organisé par Awono La'a Yana, dans le cadre de Septembre en or, au Break Club, à Rémire-Montjoly.

►**Journée mondiale Alzheimer**, de 16 heures à 21 heures à l'espace Ho-Ten-You, à Rémire-Montjoly.

►**Permanence** des URPS orthophonistes et orthoptistes, de 8 heures à 12 heures à la maison des associations de Cogneau-Lamirande, à Matoury.

Dimanche 21 septembre
►**Sixième édition de la Course de la diversité**, organisée par la Fédération française du sport d'entreprise, de 16 heures à 18 heures, à la mairie de Rémire-Montjoly. S'inscrire.

Mardi 23 septembre

► **APermanence Trod** d'Entr'aides, de 9 heures à 12 heures, au quartier Concorde, à Matoury.

Mercredi 24 septembre

► **Assemblée générale** de Guyane promotion santé (GPS), de 8h30 à 12h30. Bulletin d'adhésion à renvoyer d'ici au 3 septembre.

►**Sensibilisation** à la maladie d'Alzheimer, par France Alzheimer, à 18h30 à la mairie de Rémire-Montjoly.

Jeudi 25 septembre

► **Ciné-échanges** autour du film Sauve qui peut, organisé par la plateforme ressources en éducation thérapeutique du patient (ETP) de Guyane promotion santé, à 19h30 au cinéma Eldorado, à Cayenne. S'inscrire.

► **Soirée d'information de la filière EndoGuyane** sur sa mission, ses acteurs et ses projets en cours et à venir, de 19h30 à 21h30. Au Cercle des lumières à Cayenne. S'inscrire.

Samedi 27 septembre

►**Formation à la thérapie narrative,** avec Hypnose Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni. S'inscrire.

Lundi 29 septembre

Septembre en or.

►**Chant et théât**re, à 15h30, au camp de la Transportation, à Saint-Laurent-du-Maroni.

►**Afterwork** sur l'oncopédiatrie, organisé par Onco Guyane, à 18h30, à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni, avec le Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU – site de Cayenne, Ophélie Manzano, assistante de service social au CHU – site de Saint-Laurent-du-Maroni, le témoignage d'un parent. S'inscrire.

Mardi 30 septembre

► **Soirée de sensibilisation à l'addictologie**, organisée par la CPTS, avec le Dr Vanessa Leton, addictologue au Csapa de Cayenne. Présentation du repérage précoce et de l'intervention brève (RPIB) autour d'un cas pratique. S'inscrire.

Jeudi 2 octobre

►**Rencontre** du réseau des référents handicap de Guyane, sur le thème du maintien ou du retour à l'emploi ou en formation des personnes souffrant de cancer, de 9h30 à 14h30, à l'Ebène verte, à Matoury.

Vendredi 3 octobre

►**La Rencontre des aidants**, à l'antenne de la CTG, à Saint-Laurent-du-Maroni, à partir de 14 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».

Samedi 4 octobre

►**La Rencontre des aidants**, au CMCAS EDF, à Cayenne, à partir de 9 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».

Mardi 7 octobre

►**Ciné-débat**, autour du Dernier Souffle, de Costa-Gavras, avec l'équipe mobile de soins palliatifs de Guyane, à partir de 19 heures, à l'Eldorado, à Cayenne. Entrée gratuite..

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Santé publique France

Agence régionale de santé Guyane
Directeur de la publication : Laurent BIEN
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication
Standard : 05 94 25 49 89

www.guyane.ars.sante.fr

Cliquez sur ce lien pour vous désabonner